

Billet invité

Redessiner Bruxelles par Henri Simons

Redessiner Bruxelles, pourquoi pas ? Qui ne se souvient du “dessine-moi un mouton”, prononcé en plein désert ?...

Mais redessiner Bruxelles, c’est mettre d’abord en avant les constats : qu’est-ce qui ne va pas (bien) et qui explique que notre Région ne se porte pas bien ? Et porter ainsi un diagnostic radical. Une page blanche ? Ok ! Mais alors vraiment blanche !

D’abord, et dans toutes les propositions aujourd’hui avancées, il manque un constat essentiel : la Région de Bruxelles ne gère pas la vraie région économique et sociale qui est la sienne. 162 km², que ce soient 19 ou plus ou moins de communes, ce n’est pas la vraie Bruxelles.

Premier constat donc : il faut étendre la Région à son espace réel, nous dirons ici « géographique » ou « urbanistique » et pas la limiter à une zone « politique » tracée en fait en 1963. Les villes grandissent, la zone métropolitaine bruxelloise est aujourd’hui beaucoup plus large que 162km² !

Comment imaginer une ville sans son hinterland, sans son aéroport, sans son périphérique, sans ses habitants les plus aisés, sans les zones industrielles situées à Diegem, à Zaventem, à Vilvorde, et avec un schéma de mobilité ou une gestion de la sécurité artificiellement divisés ? Comment quelques pour-cent de néerlandophones à Bruxelles peuvent faire de celle-ci la vraie capitale de tous les Belges ?

Un agrandissement offrira donc une chance, culturelle, sociale et économique. C’est là un enjeu premier.

Deuxième point : discutons, oui, du nombre de communes, du nombre d’échevins, laissons des conseillers communaux assez nombreux pour « couvrir » tous les territoires, donnons un statut aux groupes politiques dans les conseils communaux afin de voir les Collèges convenablement et politiquement contrôlés. Transférons les matières adéquates des communes vers la Région, pôle central !

Centralisons également la coordination des zones de police, en en gardant pour le travail de proximité, mais en la plaçant sous l’autorité centrale du ministre-président, responsable de la sécurité en Région.

Troisième point : l’enjeu budgétaire ne peut être ignoré. Bruxelles joue un rôle de pôle économique en Belgique et de capitale du pays. Elle génère autour de 20% du Produit national brut alors que sa dotation de Région est de quelque 10%. Comment gérer de bons transports en commun, comment assurer efficacement la sécurité sur un territoire

métropolitain non seulement artificiellement fractionné (v. plus haut) mais également aussi pauvrement doté, avec qui plus est des ressources partiellement gérées par le pouvoir fédéral ?

Oui, une page blanche vraiment blanche ! Où nous pourrions parler : communes, zones de police, compétences régionales et communautaires à Bruxelles, suppression de la Commission Communautaire commune, réduction du nombre de mandataires (échevins, députés bruxellois, députés flamands élus à Bruxelles uniquement pour la Communauté flamande, coordination et centralité pour la gestion de la sécurité, élargissement,...

J'ai négocié plusieurs réformes de l'Etat, il me reste au fond cette idée qu'il faut respecter le fait régional tout en sachant que la Flandre soutient largement le fait communautaire. Nous pouvons discuter facilement de cela, mais Bruxelles, une région forte, à part entière et vraiment la capitale de tous les Belges et des Européens, ne sera vivable et donc « bien gérable » que si elle est réfléchiée dans sa globalité de ville du 21^e siècle.